

« Les conditions d'hébergement sont trop souvent lamentables. »

« Les hospices de vieillards comme les hôpitaux psychiatriques sont trop souvent lieu de ségrégation de type concentrationnaire. »

« L'anarchie de la médecine entraîne gaspillage, désorientation des malades. »

« Moindre efficacité de la prévention et des soins. »

La seule analyse se résume en ceci : « La prévention des maladies psychiques et des accidents du travail est d'ailleurs profondément négligée dans notre système capitaliste exclusivement soucieux de rentabilité. »

De même, le P.S.U. affirme à juste titre que « la technocratie gaulliste veut limiter le prix de la santé » et d'autre part « qu'on assiste au développement d'un capitalisme sanitaire ». Mais il ne relève pas la contradiction entre ces deux termes qui explique certaines mesures prises par le gouvernement, nous l'avons vu.

De même, il est insuffisant d'affirmer qu'il existe « une sous-consommation médicale » alors que le budget de la santé croît plus vite que le revenu national.

Enfin, il est particulièrement regrettable de voir le P.S.U. reprendre le slogan de « la solidarité devant les soins » avec toute l'ambiguïté que cela comprend. En effet, on dirait que la Sécurité Sociale avant les ordonnances assurait cette soi-disant solidarité — les riches payant pour les pauvres — alors que c'est parfaitement faux. La solidarité était celle des travailleurs et non celle de la nation.

*Faute d'une analyse cohérente les propositions sont parfois erronées.*

Ainsi, est-on pour le moins surpris de lire dans les propositions du P.S.U. sur la Sécurité Sociale : « pour des raisons économiques, l'importance des charges pesant actuellement sur les entreprises françaises face à la concurrence étrangère, une hausse générale des cotisations ne paraît pas souhaitable. »

De quelles raisons économiques s'agit-il ? si ce n'est celles du capital ? C'est le propre des partis réformistes d'éviter toutes crises économiques graves au système capitaliste.

Par ailleurs, on voit le P.S.U. comme la C.F.D.T. prôner l'intégration des dépenses sociales dans le plan économique. Pourquoi ? Parce que la santé pèse lourdement sur l'économie. Soit. Mais le P.S.U. croit-il que les gaullistes sont des grands méchants lous ou croit-il que le système capitaliste est contraint de limiter le taux d'expansion du budget santé ?

Alors, on peut toujours mettre le budget santé dans le plan capitaliste mais faire croire qu'il y a là une solution est une aberration.

Enfin, il est dangereux de dire sans précisions que l'on souhaite un *enseignement différencié* pour les étudiants ; une information des médecins dans leur rôle d'ordinateur des dépenses de la collectivité, car le même langage peut être tenu par le C.N.P.F. nous l'avons vu...

Mais l'essentiel de la critique porte sur les voies de passage au socialisme. L'obscurité régnant dans les propositions, comme